



CLINIQUES PSYCHOMOTRICES

# Les sens du geste

Dyspraxie, troubles  
de la coordination  
et psychomotricité

Roland Obéji

• EDITIONS IN PRESS •

# **Les sens du geste**

Dyspraxie, troubles de la coordination  
et psychomotricité

ÉDITIONS IN PRESS  
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris  
Tél. : 09 70 77 11 48

[www.inpress.fr](http://www.inpress.fr)

COLLECTION « CLINIQUES PSYCHOMOTRICES »  
dirigée par Jérôme Boutinaud et Fabien Joly.

*LES SENS DU GESTE. DYSPRAXIE, TROUBLES DE LA COORDINATION  
ET PSYCHOMOTRICITÉ.*

ISBN 978-2-84835-583-2

© 2020 ÉDITIONS IN PRESS

*Couverture* : Lorraine Desgardin

*Mise en pages* : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# **Les sens du geste**

**Dyspraxie, troubles de la coordination  
et psychomotricité**

**Roland Obéji**



# Sommaire

L'AUTEUR .....	9
INTRODUCTION .....	11
1. Quels sont ces gestes perdus? .....	11
2. Quels sens donner aux gestes? .....	12
3. Les questionnements autour du geste.....	14
CHAPITRE 1 .....	17
<b>La dyspraxie, entre désordre et recherche de maîtrise du geste... et du concept</b>	
1. La quête du sens du trouble du geste.....	17
2. De l'apraxie de l'adulte... à la dyspraxie de l'enfant. Épistémologie des troubles du mouvement intentionnel .....	24
3. Un trouble spécifique... qui ne trouve pas sa spécificité.....	31
4. La dyspraxie... un trouble des apprentissages? .....	36
CHAPITRE 2 .....	45
<b>Une sémiologie psychomotrice de la dyspraxie</b>	
<i>Les sens du geste</i>	
1. Du trouble des apprentissages... aux troubles des interactions .....	45
2. La dyspraxie un trouble de la stabilité corporelle.....	50
3. La dyspraxie... ou le dilemme insurmontable entre mouvement et stabilité .....	64
4. La dyspraxie un trouble du lien entre beauté et utilité du geste .....	70
5. Conclusion.....	75

CHAPITRE 3..... 77

**La dyspraxie : un geste sans adresse**

1. Entre le monde interne et le monde externe: le geste ..... 77
2. Les gestes à la surface du corps..... 94

CHAPITRE 4..... 107

**La dyspraxie ou le geste suspendu entre le réel et le virtuel**

*Quand le geste n'assure pas l'inscription du corps dans le réel*

1. La dyspraxie, entre aspiration au virtuel et agrippement au corps ..... 109
2. La dyspraxie, ou la recherche d'une numérisation du corps ..... 114
3. La dyspraxie, ou le risque d'un non-lieu corporel ..... 120

CHAPITRE 5..... 125

**La dyspraxie, un trouble de la relation à l'objet et de son utilisation**

1. L'objet: un corps mort, un corps étranger..... 127
2. L'animisme infantile: première étape dans l'accès  
et la manipulation de l'objet..... 130
3. L'expression de puissance ..... 133
4. L'instrumentation..... 135
5. Conclusion..... 137

CHAPITRE 6..... 141

**La dyspraxie, un trouble de la relation à l'autre et à son image**

1. Rencontrer l'autre avec ses gestes..... 141
2. La dyspraxie, ou le temps d'après ..... 143
3. « Tu m'as pas dit »: la dyspraxie à corps perdu..... 148
4. La dyspraxie ou l'angoisse de perte ..... 150
5. Le principe de réconciliation dans la dyspraxie..... 152
6. La dyspraxie ou le risque de ne pouvoir faire corps avec ses gestes ..... 158

CHAPITRE 7 .....	161
<b>La dyspraxie, un trouble du langage des gestes</b>	
1. Confusion de geste entre les adultes et les enfants.....	161
2. Le modèle des langues étrangères pour comprendre ces gestes étrangers à l'enfant .....	163
3. Travail de représentation ou travail sur l'archaïque du geste.....	166
4. La dyspraxie ou l'horreur du transitionnel .....	170
5. La dyspraxie ou le risque du novgeste .....	175
 CONCLUSION .....	 177





## L'auteur

**Roland OBÉJI** est psychomotricien en CMPP et SESSAD « Dys » de Saint-Étienne (APS 42) et CMPP de Firminy (Ligue de l'enseignement de la Loire); chargé de cours à l'Institut de Formation de psychomotricité, Université Lyon 1 ; formateur auprès de professionnels du soin et de l'accompagnement (IREIS Firminy, GRIEPS Lyon...); membre et chargé du séminaire recherche de l'ARRCP Lyon & Région et membre de l'Association nationale Corps & Psyché. Il est également l'auteur de publications et d'ouvrages collectifs dirigés par Fabien Joly, *Corps et Narcissisme*, et par Catherine Potel, *L'adolescent, son corps et ses enjeux*, aux éditions In Press.



## Introduction

« *Quand le monde nous échappe, il reste le corps.*<sup>1</sup> »

... *Mais quand le corps nous échappe aussi, que reste-t-il alors ?*

Le geste trop léger, le geste trop lourd mais jamais ajusté.

Le geste d'après, précipité, pour rattraper ce monde qui va trop vite.

Le geste qui se perd, ne tient pas le fil, et tourne en rond.

Le geste étranger, méconnaissable incompréhensible pour soi et pour les autres.

Le geste sensationnel, qui déborde, dérange et transforme.

Le geste qui s'agrippe par peur d'échapper plutôt que de saisir le monde.

Le geste hors de soi, qui n'assure pas l'inscription de son être dans l'environnement.

Le geste transparent qui n'arrive pas à laisser de trace, ni en soi, ni dehors.

Le geste robotisé, numérisé, réifié qui a perdu son âme...

*Le geste qui a perdu son âme...*

Voilà comment nous aurions pu titrer ce livre...

L'âme, non pas dans sa dimension religieuse ou spirituelle, mais l'âme dans son acception philosophique. L'âme comme principe de vie qui anime l'homme ; comme le sensible, l'affectif, l'imaginaire, le créatif, comme la partie la plus intime de l'être, au plus profond de soi-même...

### **1. Quels sont ces gestes perdus ?**

Comment comprendre ces enfants qui appréhendent le monde, l'autre dans un corps qui leur échappe ?

---

1. Le Breton D. (2008). *Anthropologie du corps et modernité*. Paris, France : PUF.

Certains, pour se sortir d'une enfance gâchée par une dyspraxie et une dyslexie sont allés chercher très loin... dans les profondeurs.

Arnaud Jerald, 23 ans, et récent médaillé de bronze aux mondiaux d'apnée avec une plongée de 115 mètres, raconte comment lui est venue son ambition de devenir l'homme le plus profond du monde.

« Je redouble, les profs me disaient : “tu feras rien de ta vie !”, mais en découvrant l'apnée je me suis découvert moi-même. C'est en faisant de l'apnée que j'ai commencé à respirer. »

« Quand on est au fond, on est complètement dans le bleu. Comme on n'arrive rien à regarder en face, on va regarder ce qui se passe à l'intérieur de soi ».

Ainsi, en explorant les profondeurs de l'océan, Arnaud Jerald nous dit combien cela lui a permis de trouver un environnement harmonieux, qui s'accorde à ses gestes, à ses mouvements, à sa manière de respirer. Il nous dit aussi combien cela lui a permis d'explorer sa propre intériorité, d'avoir accès à ses sensations, à soi.

Loin de nous de proposer à tous les enfants dyspraxiques de parcourir les profondeurs des océans en apnée, mais retenons à travers cet exemple l'importance de se trouver un environnement où, enfin, le monde s'accorde à nous, l'importance de pouvoir accéder à ses sensations, son intériorité à travers ses gestes, l'importance de donner de la profondeur à son corps et à ses actions.

## **2. Quels sens donner aux gestes ?**

Finalement, plutôt que de placer l'âme au premier plan, nous lui avons préféré le terme de « sens ». Ce dernier, par sa polysémie, par son analogie phonétique avec l'essence, invite à l'exploration de ce que peut revêtir le geste dans ses différentes modalités.

L'expression « les sens du geste » nous permet, dans cette formulation, de rappeler à quel point le mouvement intentionnel de l'humain ne peut se résumer à une seule grille de lecture, à quel point, chez l'homme, et cela est encore plus vrai chez l'enfant, l'orientation de ses

gestes est multiple, inévitablement destinée à plusieurs adresses ; et à quel point, le geste comporte en lui une dimension essentielle, qui coïncide avec ce qui a de plus intime en soi...

Ainsi, loin de se résumer à l'exécution d'une séquence programmée par l'individu, le geste, entendu dans la clinique psychomotrice, serait tout à la fois une réalisation neuro-motrice que ce qui produit un effet sur l'environnement extérieur, ce qui le transforme, ce qui alors engage l'individu dans cette transformation, ce qui affecte l'autre et transforme aussi le geste d'un autre, ce qui en retour de cet acte assure un sentiment d'emprise puis de maîtrise sur cet environnement, et nourrit ou attaque son image du corps.

La clinique auprès des enfants et des adolescents nous montre chaque jour qu'il ne suffit pas de disposer d'un corps, de fonctions motrices ou encore de la parole pour en faire un usage adapté à la situation, un usage de préhension et de communication avec l'environnement et surtout en faire un usage à travers lequel l'enfant ou l'adolescent puisse s'y reconnaître.

Aucun geste, aucune parole n'a de sens pour le sujet s'il ne peut vérifier à travers lui sa capacité à impacter son environnement, impacter l'autre, autrement dit rencontrer un autre.

Notre postulat de départ est donc celui-ci : pas de valeur possible, pas d'appropriation possible du geste et de la parole si dans leurs expressions ils ne modifient pas en partie le monde qui les entoure et en retour leur monde interne.

- Comment l'enfant et l'adolescent construisent-ils leurs gestes pour que ceux-ci produisent un effet sur l'environnement extérieur ?
- Qu'est-ce qui garantit pour le sujet, au travers de ses gestes et sa parole, la construction d'un corps dans lequel il se reconnaît et au travers duquel il se sent capable de communiquer avec le monde extérieur ?
- Comment travailler dans le soin, à la maîtrise d'un geste pour le sujet qui ne lui reste pas étranger ?

La dyspraxie, à la fois dans son expression clinique chez l'enfant et l'adolescent, mais aussi par la manière dont elle a pu être définie et conceptualisée, est venue jeter le trouble non seulement chez l'enfant qui en souffre mais aussi chez les cliniciens.

Pour un psychomotricien, aujourd'hui, chercher à appréhender ce concept représente à la fois un véritable défi, mais aussi une nécessité absolue, pour soutenir ce principe d'un geste désiré, redouté, empêché, persécutant, sans adresse... d'un geste qui ne peut être compris sans le considérer en quête d'une rencontre d'un autre ou de soi.

Il nous apparaît fondamental de rechercher des appuis théorico-cliniques qui favorisent une pensée qui réunisse et accorde à la fois les productions du corps dans le réel et leurs représentations, aussi mentales que narcissiques, autrement dit leurs fonctionnements et leurs investissements.

### 3. Les questionnements autour du geste

De nombreuses questions et pistes de réflexion sont abordées dans ce livre :

#### – **Qu'est-ce que la maîtrise du geste? Quelle considération attribuer au geste et à son « désordre » chez le sujet?**

- Comment le geste s'organise-t-il dans son rapport à la perception?
- Comment s'organise-t-il dans son rapport à l'emprise? (entre l'agrippement et l'appui)
- Comment s'organise-t-il dans son accordage à un autre geste?
- Comment s'organise-t-il dans son rapport au temps, au travers la question de l'anticipation?
- Quelle est la place de l'intentionnalité du geste?
- Peut-il se concevoir comme une manifestation isolée de toute relation à l'autre, de tout désir?
- Peut-on vraiment distinguer, comme certains auteurs nous invitent à le faire, l'aspect intentionnel de l'action (le but à atteindre), de l'aspect opérationnel (la manière dont le but est atteint)?

– **Quelle considération attribuer à l’objet entre le sujet et l’environnement extérieur ?**

- Comment devient-il instrument d’action sur le monde extérieur, et comment participe-t-il ou au contraire attaque-t-il le sentiment d’instrumentation du corps ?
- Fait-il partie du monde interne du sujet ou reste-t-il cette chose externe à l’individu ?
- De quelle manière participe-t-il à la représentation du monde extérieur ?

– **Quelle considération attribuer à la représentation d’un acte ?**

- Comment les effets des actions du sujet sont-ils perçus ?
- Comment s’organise-t-il dans son rapport à l’émotion ?
- Comment, au travers de ces effets, le sujet investira la répétition de ces expériences, dans la crainte ou dans l’envie ?
- De quelle image du corps cela va-t-il être le témoin, ou quelle image du corps cela va-t-il construire ?

– **Et, bien sûr, comment le psychomotricien peut-il travailler à partir de ces constats ?**

Tout au long de cet ouvrage, il s’agira d’avancer sur cette ligne de crête, souvent très fine, entre la rencontre de l’enfant portée par un engagement corporel et affectif, portée par un respect de sa singularité, et des hypothèses théorico-cliniques nourries et rattachées à un corpus scientifique psychomoteur. Cette position souvent difficile et inconfortable est finalement analogue à ce qui définit tout clinicien.

Nous avons puisé notre inspiration dans les travaux de chercheurs en neuropsychologie tels qu’Oriane Costini en neurophysiologie, comme Alain Berthoz en biologie et éthique ou Jean-Claude Ameisen.

Nous avons puisé notre inspiration auprès de nos contemporains, mais aussi auprès des « pères fondateurs » de la recherche clinique auprès de l’enfant, tel que Donald W. Winnicott ou Julian de Ajuriaguerra.



Enfin et surtout, l'inspiration est venue des rencontres riches et toujours insolites d'enfants et d'adolescents se présentant avec leurs maux, leurs maladroitness, leurs craintes, mais aussi l'espoir et l'envie démesurés d'aller mieux.

Ainsi, ces travaux n'ont pas pour ambition de proposer une étiologie des troubles instrumentaux, mais bien de proposer différentes hypothèses sémiologiques spécifiquement psychomotrices du trouble du geste chez l'enfant.

Cet ouvrage s'appuiera ainsi sur une clinique d'enfants et adolescents et cherchera à dialectiser deux aspects souvent opposés dans la recherche, mais qui pourtant fondent la psychomotricité, que sont l'équipement neuromoteur du sujet et leur investissement dans la relation à l'autre et à son environnement.

# Les sens du geste

## Dyspraxie, troubles de la coordination et psychomotricité

Faire corps avec ses gestes. Faire lien, faire utile et beau... Faire sens avec ses gestes, voilà tout ce qui nous est offert dès la naissance. Mais qu'en est-il lorsque les gestes ne trouvent pas leur adresse ? Lorsqu'ils créent du trouble plutôt que du sens ?

La dyspraxie est par définition ce qui va mettre en échec la possibilité d'instrumenter son geste pour agir sur son environnement. Lorsque le geste, en attente d'instrumentation, reste en désordre, le trouble règne.

Ce trouble semble s'être emparé des chercheurs autant qu'il perturbe l'enfant. Depuis plus d'un siècle, les définitions, dénominations et explications se multiplient : entre volonté de circonscrire la dyspraxie – afin de la comprendre, au risque de la réduire – et vulgarisation consensuelle – afin qu'elle soit reconnue par le plus grand nombre.

Comment appréhender le trouble du geste ? Comment le comprendre sans le dénaturer ? Ce livre réinscrit le geste de l'enfant dans ses dimensions motrices et fonctionnelles, mais aussi messagères et relationnelles.

Dans cette perspective, le geste – à la fois instrument d'action et de perception du monde –, est aussi porteur d'une multiplicité de sens, qui, intégré au lien à l'autre permet peut-être d'en approcher son essence.

**Roland Obéji** est psychomotricien en CMPP et SESSAD « Dys » de Saint Étienne (APS 42) et CMPP de Firminy (Ligue de l'enseignement de la Loire), chargé de cours à l'Institut de Formation de psychomotricité, Université Lyon 1, formateur auprès de professionnels du soin et de l'accompagnement (IREIS Firminy, GRIEPS Lyon). Il est également membre et chargé du séminaire recherche de l'ARRCP Lyon & Région et membre de l'Association nationale Corps & Psyché.

**20 € TTC France**

Visuel de couverture :

©Elena Panevkina – Adobe Stock.com

ISBN : 978-2-84835-583-2



9 782848 355832

• EDITIONS IN PRESS •

[www.inpress.fr](http://www.inpress.fr)